

Remèdes maison

Notre état de santé était généralement assez bon, même si parfois, je me sentais très fatigué et sans énergie. Sans doute pour nous fortifier, ma mère nous donnait quotidiennement des capsules de foie de morue. Parfois, on avait droit à une cuillerée d'huile de ricin pour faciliter le transit. En cas de malaises, il y avait aussi quelques remèdes maison telle que l'application de mouches de moutarde, de feuilles de plantain, ou autres concoctions sur les régions affectées. À l'occasion, il fallait boire des décoctions herbacées dont certains vendeurs itinérants vantaient les mérites.

Rage de dents

Comme dessert, il y avait toujours du sirop d'érable sur la table. Puisque ce n'est que tardivement qu'on nous a inculqué l'habitude de se brosser les dents après les repas, il n'est pas étonnant que nous ayons de nombreuses caries dentaires, d'autant plus que nous n'étions pas suivis par un dentiste.



Tout comme dans la famille de nos grands-parents Lépine, le mal de dent était quelque chose qu'il fallait endurer jusqu'à ce que la douleur soit devenue lancinante et persistante. Parfois cela dégénérait en abcès dentaires. Il fallait alors se résigner à se rendre chez le Dr Ducharme dans la paroisse voisine pour l'extraction d'une ou plusieurs dents. Ce n'était pas agréable du tout.

Ayant déjà la bouche très sensible, il fallait subir quelques injections pénibles pour geler le tout. Après quelques minutes d'attente, la lèvre et presque la moitié du visage semblaient devenues hypertrophiées et moins sensibles. C'est alors qu'à l'aide de pinces spéciales le docteur arrachait les dents avariées. Hélas, si nous avons eu recours à des soins dentaires appropriés, nous aurions évité bien des angoisses et des douleurs!

Maux d'oreilles

Les maux d'oreilles étaient assez fréquents. Je crois que c'est au cours de l'été 1958 que je souffris soudainement de douleurs lancinantes devenues insupportables. Amené chez le Dr Ducharme, il détermina rapidement que je devais subir une amygdalectomie.



Anesthésié au chloroforme, je fus opéré à l'hôpital de Berthier. En soirée, mes parents m'ont ramené à la maison. Pendant ma période de convalescence, que je souhaitais prolonger le plus longtemps possible, je devais *m'astreindre* à manger de la crème glacée. Mais, comme toute bonne chose à une fin, ma mère comprit assez vite que je pouvais bientôt manger des aliments plus solides au lieu de la crème glacée!

Texte soumis par André Lépine (juin 2020)